

LE ROI DES MASQUES

Film de Wu Tianming • Chine • 1997 • 1h41

Grand Prix du Festival Cinéjunior (1997)

Prix spécial du jury du Festival International Jeune Public de Laon



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

Wu Tianming

Scénario

Wei Minlung

Images

Mu Dayuan

Musique

Zhao Jiping

Décors

Wu Xujing

Montage

Hui Yuluan

INTERPRÈTES

Wang, le roi des masques

Chu Yuk

Maître Liang

Zhao Zhigang

Gouwa / Doggie, la fillette

Chao Yimym

Tianci

Zhang Rhuitang

FILMOGRAPHIE

- 1979 - *Les trémolos de la vie*
- 1980 - *Une seule famille*
- 1983 - *Le fleuve sans balise*
- 1984 - *La vie*
- 1987 - *Lao Jing*
- 1995 - *Le roi des masques*



SYNOPSIS

En Chine centrale, au début du siècle, Wang un vieux comédien, ancien maître de l'opéra, réalise qu'il est le dernier descendant d'un art insolite : l'art des masques, un spectacle de rue qui se transmet, selon la tradition, de père en fils. Vivant seul avec son singe sur une jonque, Wang, qui a perdu son unique fils, cherche désespérément un garçon afin d'assurer la succession de son art. Il décide donc d'acheter un garçon au marché des enfants, approvisionné dans ces années de famine par des trafiquants et même par des parents qui, afin de survivre, vendent pour quelques sous leurs propres enfants. L'affection grandit vite entre le vieil homme et l'enfant, jusqu'à ce que celui-ci s'aperçoive que son garçon est en fait ...une fille, Doggie...

SÉQUENCE D'APPROCHE

La bande-annonce est une excellente approche du film. Cela permet également de mesurer l'importance d'une bande-annonce, résumé alléchant du film qui doit en montrer assez pour donner envie, sans en dire trop, pour ne pas décourager d'aller voir le film.

On peut commencer par passer la bande-son de la bande-annonce, ceci offrant l'avantage, pour une fois, de se concentrer exclusivement sur les bruits, paroles et musique. Celle-ci permet d'entendre une voix-off qui parle de voyages, de spectacles. On peut déjà s'interroger sur l'univers que l'on va rencontrer. La voix parle à la 2ème personne. On peut alors se demander qui parle et à qui. Qui est la voix qui répond ? Le dialogue continue et parle de garçon, de transmission des savoirs, de l'art des masques. Ainsi le problème du film est posé, et le titre (le roi de masques) s'éclaircit.

Lors d'une deuxième projection, on peut alors se concentrer sur les images. Elles nous confirmeront qu'il y a plusieurs personnages : un vieil homme, un garçon, puis une fillette. (Qui sont-ils ?). Les images permettent de situer l'histoire en Chine (caractères du générique, masques, lanternes, costumes, personnages).

Des images montrent le vieil homme en prison, ce qui incite à se demander ce qui a pu l'y emmener.

En fin de bande-annonce, on peut voir le vieil homme, face à une fillette, qui joue avec des masques de théâtre chinois. Par opposition à la voix-off qui parlait de transmission à un garçon, on peut se demander ce qui a pu conduire le vieil homme à prendre en charge une fillette. La bande-annonce indique assez clairement que le film offre une opposition entre moments de magie (les spectacles de masques), de tristesse (la prison), de joie (rires entre le vieil homme et la fillette), tous assez émouvants.

POUR PARLER D'IMAGES

La séquence où le vieil homme cherche un héritier pour son art est intéressante à analyser.

- 1) Long travelling panoramique qui permet au spectateur de situer l'action dans une sorte de cour des miracles, long couloir rempli de mendiants et vendeurs de toutes sortes. Le grand-père traverse cette cour des miracles, perdu, un peu fantomatique, à la recherche de celui qui pourra être son héritier artistique. Un raccord sonore va amener le plan suivant, puisqu'au bout de l'allée, on entend une petite voix qui appelle : "**grand-père**". Le vieil homme se retourne, alors qu'il allait sortir.
- 2) Gros plan sur le vieil homme qui regarde dans la direction d'où est venue la voix.



- 3) Plan moyen sur un garçon, au milieu de l'allée des miracles, vu de face et éclairé par un halo venant de l'arrière. La composition de l'image et l'utilisation de la lumière suggère quasiment le personnage divin, le miracle, au sens des tableaux religieux de la renaissance.
- 4) Gros plan sur le grand-père, intrigué.
- 5) Gros plan sur le garçon qui lui sourit. Par cette succession de champs, contre-champs, le réalisateur installe la relation entre les deux personnages et tisse la toile qui va les unir.
- 6) Plan poitrine du grand-père de profil. Panoramique pour le suivre jusqu'au garçon. Le mouvement de caméra amène ainsi le rapprochement physique des deux personnages. Un panoramique vertical vers le bas, permet au vieil homme de se retrouver face à face avec l'enfant, à hauteur de son visage. Les deux sont réunis pour la première fois dans cette scène et dans le film. L'interposition d'un adulte de dos devant l'enfant, qui répond à la question du grand-père, nous ramène à la réalité de la cour des miracles, où l'on vend les enfants, d'autant plus facilement si ce sont des garçons. Le grand-père tourne la tête.
- 7) La contre-plongée sur le père de l'enfant le montre à hauteur des yeux de l'enfant, mais montre aussi sa position de supériorité dans la négociation qui s'engage quand il annonce un prix pour l'enfant.
- 8) Panoramique vertical montant sur le grand-père qui se relève. La proposition est trop chère. Il tourne les talons et va pour partir. En plan sonore, on entend le père qui essaie de diminuer le tarif. Panoramique horizontal pour suivre le grand-père vers la sortie. Le spectateur est alors confronté à un contraste lumineux saisissant entre la lumière vive venue de l'extérieur (clarté du "monde libre") et la pénombre de



- cette allée des miracles, où l'on vend les enfants comme on pourrait vendre des esclaves.
- 9) Gros plan sur l'enfant qui appelle : "**grand-père**". La musique accentue le "chantage à l'émotion". Le spectateur (comme le grand-père) sont fatalement attendris.
 - 10) Plan moyen sur le grand-père. Travelling avant de la caméra qui se rapproche de lui au fur et à mesure que la musique s'intensifie. Il se retourne alors et le travelling finit par un gros plan sur le visage du vieil homme. Le spectateur sait alors que celui-ci a cédé et acheté l'enfant.

La place de la femme dans la société

Une réflexion sur le rôle de la femme, trop souvent dépréciée, dans certaines sociétés.

Quête de la reconnaissance

Une construction dramatique où l'on retrouve les trois phases essentielles :

la Faute, le Châtiment et la Rédemption (*voir la fiche du dossier 2003*)

Les deux personnages Maître Wang et Gouwa souffrent individuellement et parcourent chacun un long chemin jalonné d'épreuves à surmonter, pour se reconnaître enfin comme des êtres différents mais égaux.

LES LIEUX

En Chine au début du XX^{ème} siècle, la famine dans les campagnes pousse des familles modestes à vendre leurs enfants pour survivre ; les trafiquants d'enfants kidnappés approvisionnent également les marchés d'enfants.



Maître Wang, dernier descendant d'un art insolite, l'art des masques qui se transmet traditionnellement de père en fils. Ce vieux comédien des rues, ayant perdu son unique fils, achète un garçon, mais il est trompé : il s'agit d'une fille. Maître Wang bascule de la tendresse au mépris pour cet enfant, mais il ne peut se séparer de cette petite fille. Il lui transmet son héritage en transgressant le rite de passage de son art.

Gouwa/Doggie, une petite fille vendue plusieurs fois, elle a subi la violence des hommes. Elle voit en Maître Wang un grand-père affectueux, mais elle n'est qu'une fille. Pourtant elle parvient à éveiller en ce vieil homme des sentiments affectueux.

Elle est en perpétuelle recherche de la justice

